

L'HUÎTRE ET LE VENT

A Ostra E O Vento

DE **WALTER LIMA JUNIOR**

FICHE TECHNIQUE

PORTUGAL - 1997 - 1h58

Réalisateur :
Walter Lima Junior

Scénario :
Walter Lima Jr. & Flávio R. Tambellini d'après l'œuvre de
Moacir C. Lopes

Photo :
Pedro Farkas

Montage :
Sergio Mekler

Musique :
Wagner Tiso

Interprètes :
Lima Duarte
(José)
Fernando Torres
(Daniel)
Leandra Leal
(Marcela)
Floriano Peixoto
(Roberto)
Castrinho
(Pepe)
Debora Bloch
(la mère)



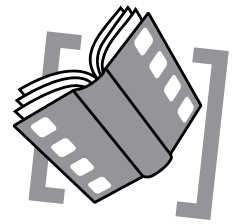
SYNOPSIS Sur une île inquiétante battue par les vents, une jeune fille isolée du monde découvre les affres de l'adolescence... La jeune Marcela vit recluse sur une petite île avec son père, José, gardien de phare sévère et protecteur. Seul le vieux Daniel lui fait découvrir le monde à travers la lecture et l'écriture. Marcela grandit, ignorante malgré elle de la réalité extérieure, nourrie seulement par les récits des marins qui viennent régulièrement approvisionner le phare. Prisonnière de son île rocheuse avec pour seul confident son journal intime, elle s'invente un univers de fantômes dans lequel elle tombe amoureuse du vent. Mais l'arrivée de Roberto, jeune homme simple d'esprit qui vient aider José, bouleverse la vie de la jeune fille et conduit l'histoire à une fin imprévisible. Aussi imprévisible et mystérieuse que le vent...



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

CRITIQUE

Il est tout d'abord scandaleux qu'une œuvre aussi belle que **L'huître et le vent** (1997) mette dix ans avant de trouver enfin sa place dans les salles françaises. Auréolé de plus d'une dizaine de prix dans divers festivals internationaux, ce magnifique poème brésilien n'aura sans doute le droit qu'à une diffusion confidentielle, véritable perle perdue au milieu d'une programmation estivale misant tout sur les blockbusters ou les sorties techniques. Et pourtant... (...) Dès le premier plan, tout simplement sublime, l'auteur nous plonge dans un univers insulaire à l'ambiance mystérieuse et hautement symbolique. Ainsi, le phare se détachant sur l'horizon est une figure phallique représentant la société patriarcale dominante, tandis que l'île, l'eau et les crustacés sont associés à la femme, forcément inférieure à l'homme. Au-delà de ces métaphores assez évidentes, le réalisateur s'applique à décrire une micro-société repliée sur elle-même, incapable d'évoluer par manque de culture et peu à peu gagnée par la folie. A l'aide d'une superbe photographie et d'amples mouvements de caméra, Walter Lima nous invite au cœur de passions d'autant plus fulgurantes qu'elles découlent de puissantes frustrations sexuelles. Les rapports particuliers qu'entretient l'adolescente avec le vent nous sont ainsi suggérés par des séquences d'une belle sensualité. Toujours poétique, se risquant parfois au fantastique

pur, **L'huître et le vent** déploie ses charmes langoureux, enveloppe le spectateur dans une atmosphère à la fois ouatée et menaçante et nous laisse une forte impression. Ce petit bijou n'est rien d'autre qu'un des meilleurs films sortis cette année, de ceux qui comptent dans une vie de cinéphiles. (...)

Virgile Dumez

<http://www.avoir-alire.com>

(...) Construit comme un rébus à trois inconnues, le récit poétique au dernier degré est très adolescent dans sa manière légère de dissimuler des indices, de laisser des zones d'ombre apparentes, de rêvasser à travers de purs moments de contemplation grâce à des récits lointains de marins ; et, en cela, colle idéalement à la sensibilité secrète de son personnage féminin. Pas la peine de chercher midi à quatorze pour comprendre les connotations sexuelles de cette histoire d'éveil chez une demoiselle émoustillée par le corps d'un mâle simple d'esprit. (...) A la manière de Terrence Malick, Walter Lima Jr sublime tout ce qu'il capte et filme le vent comme pas grand monde. Ce qui n'est pas un mince exploit. Les symboles aqueux accentuent les frustrations des personnages confrontés à leur désir cru et à leur solitude nue. A la fin de l'été - et donc du récit, un secret surgira du fond des abysses ténébreuses.

S'il peut se targuer d'une première et d'une dernière image

terrassantes de beauté, le réalisateur oblige cependant à adhérer au monde fantasmagorique de la jeune héroïne et donc à une esthétique purement figurative. Il suffit d'y être réfractaire pour rejeter le personnage et tout ce qui va avec. Mais pour peu qu'on y soit sensible, le film maintient un degré constant d'intensité esthétique et émotionnelle. Pour y arriver, le malin Lima Jr utilise tous les moyens que lui offre le cinéma. Heureusement, l'atmosphère onirique durablement installée autour des personnages, cernés par des affects qu'ils ne maîtrisent pas, fonctionne plutôt très bien. (...) En l'état, **L'huître et le vent** demeure cet étrange élixir brésilien qui rappelle à la manière de Kim Ki-Duk que la femme reste une île pour l'homme. Donc une énigme. Insaisissable et suprême. Belle et dangereuse.

Romain Le Vern

<http://www.critikat.com>

FILMOGRAPHIE

L'Enfant de la plantation	1965
Brasil, ano 2000	1968
Inocência	1983
Ele, o Boto	1986
Maître Joaquim	1988
L'huître et le vent	1997

sorti au cinéma en 2007

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1871